

# Commerce et Distribution

## Point conjoncturel

### COMMERCE DE GROS : EN ATTENTE DE LA REPRISE

Au deuxième trimestre 2003, l'activité dans le commerce de gros est en légère baisse mais les perspectives générales d'activité s'orientent vers plus d'optimisme. La diminution des ventes s'est ralentie et la situation de certains secteurs comme l'alimentaire s'améliore.

### COMMERCE DE DÉTAIL : LA REPRISE EST PROCHE

Les ventes dans le commerce de détail se sont dégradées au deuxième trimestre 2003. Mais, depuis la rentrée, la situation semble pouvoir s'améliorer. Les chiffres du mois de juillet montrent que l'activité dans le commerce de détail s'est stabilisée et on assiste au mois de septembre à un rebond de la consommation des ménages.

### COMMERCE DE GROS : EN ATTENTE

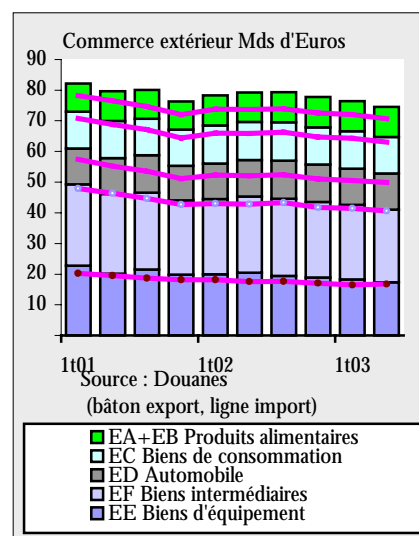
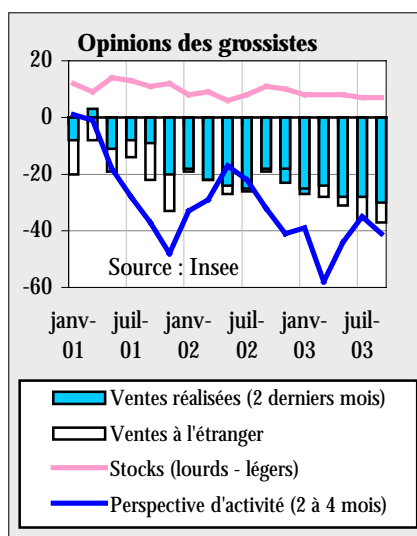
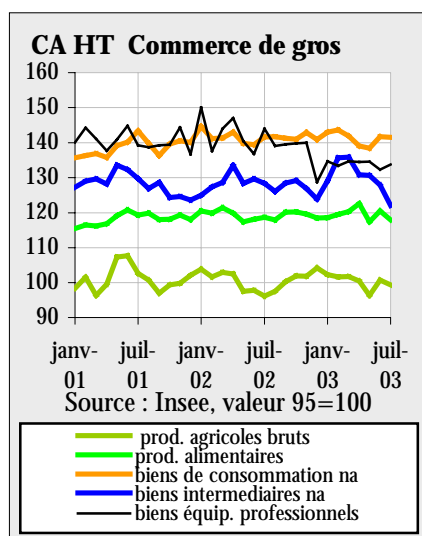
En juillet 2003, l'activité de l'ensemble des grossistes est en retrait par rapport au mois précédent (-1,4%). La légère hausse de l'activité du mois de juin permet cependant au chiffre d'affaires des trois derniers mois de ne diminuer que de 0,8%. Cette diminution est due essentiellement au secteur des biens intermédiaires qui reste, même si une amélioration est à prévoir, fortement orientée à la baisse. Points positifs : la progression de l'activité dans les secteurs des biens de consommation non-alimentaires et des biens agricoles d'une part et la bonne tenue des produits alimentaires et des biens d'équipement d'autre part.

En outre, les dernières enquêtes de l'INSEE sur le commerce de gros montrent que les perspectives générales d'activité se sont grandement améliorées depuis

mars 2003. Malgré le resserrement du mois d'août, elles demeurent bien meilleures qu'au premier trimestre. Les ventes continuent à baisser mais cette diminution semble se ralentir ; une amélioration du volume des ventes apparaît même dans les secteurs de l'alimentaire et des biens d'équipement. Les intentions de commandes sont revenues, après une légère baisse en juillet, à leur niveau du mois de mai. Le niveau des stocks demeure à son niveau moyen pour l'ensemble du commerce de gros mais cela cache des évolutions dissemblables entre les différents secteurs.

### COMMERCE EXTERIEUR

Que ce soit à l'exportation ou à l'importation, les échanges internationaux de biens de consommation ont très légèrement reculé au cours du deuxième trimestre 2003. En ce qui concerne les importations, ce ne sont plus



seulement celles en provenance de la zone euro qui sont en position de repli mais aussi dorénavant celles en provenance des Etats-Unis. Cette baisse touche principalement les biens d'équipements, les biens de consommation et l'automobile.

Dans le commerce de gros, le volume de vente réalisé à l'étranger ne cesse de baisser depuis le début de l'année. Néanmoins, si la reprise économique aux Etats-Unis est avérée, il est vraisemblable que les exportations européennes seront revigorées et ce malgré la hausse de l'euro.

### COMMERCE DE DETAIL : DEGRADATION

Au deuxième trimestre 2003, l'activité du commerce de détail diminue de 0,6% par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, elle progresse cependant de 1,1%. La chute de l'activité du mois de mai (-2,1%) explique en grande partie la baisse du deuxième trimestre. De mai à juillet 2003, les grandes surfaces à prédominance alimentaire connaissent une évolution de leur activité en progression (+1,6% pour le seul mois de juillet) mais n'atteignent pas encore les niveaux du début de l'année. Les magasins alimentaires spécialisés voient leur activité se détériorer : baisse continue du chiffre d'affaires entre avril et juillet 2003.

Si le chiffre d'affaires des supermarchés stagne, il n'est pas de même pour les hypermarchés et les magasins populaires qui profitent depuis mai 2003 d'une nette augmentation de leur activité

Les magasins spécialisés dans les gros équipements ménagers (électroménagers, hi-fi, TV) ont un chiffre d'affaires en très forte augmentation : hausse de +9,2% entre avril et juillet 2003. Sur la même période, l'équipement du foyer reste stable. Inversement, l'évolution du chiffre d'affaires des magasins tels que les maroquineriers et parfumeries est très irrégulière. Les grands magasins assistent eux à une diminution de leur activité.

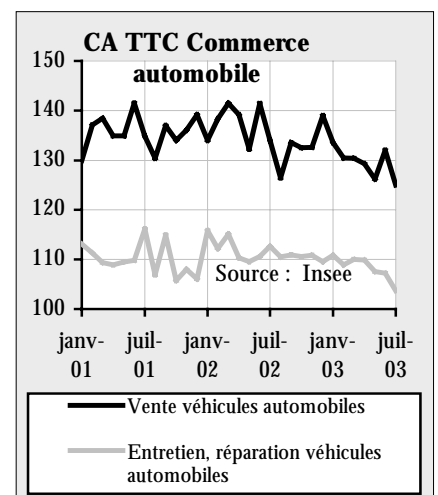
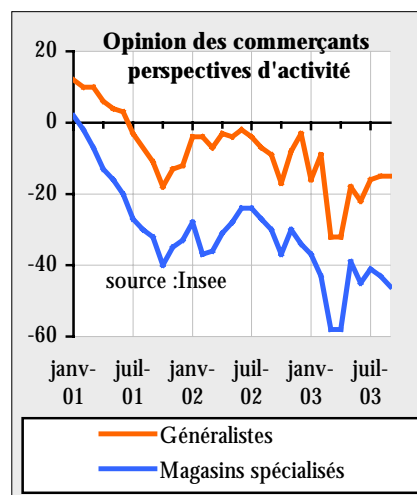
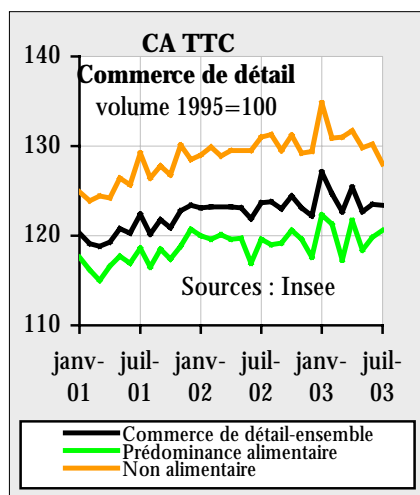
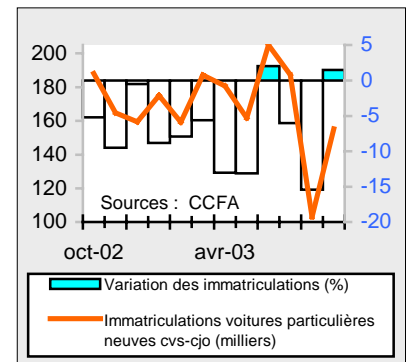
La consommation en services de santé de ville a baissé de manière inattendue et le chiffre d'affaires en valeur des pharmacies, y compris les produits médicaux, a plongé de 8,8% entre juin et juillet 2003. L'activité dans

le petit commerce non alimentaire s'est nettement contractée au deuxième trimestre 2003. Cette baisse touche surtout les articles de sport et loisirs et le bricolage. Les spécialistes de l'habillement et de la chaussure résistent mieux avec respectivement une hausse et un maintien de leur activité.

Lors de l'enquête menée par l'Insee en septembre 2003, les perspectives générales d'activité des commerçants sont dans l'ensemble très moroses, en particulier dans les secteurs de l'habillement et de l'aménagement de l'habitat. Et si les stocks demeurent à un niveau relativement bas, les intentions de commandes restent mal orientées et passent sous leur moyenne de longue période. De même, les volumes de vente réalisés sont en net repli pour l'ensemble des secteurs, à l'exception des supermarchés. Cependant, en dépit des prévisions moroses des commerçants, la situation ne semble pas devoir se détériorer dans le futur. Ainsi, les chiffres donnés par la banque de France pour le mois de septembre attestent d'une embellie dans le commerce de détail.

### COMMERCE AUTOMOBILE : DECEPTION

Contrairement à ce que laissait espérer les chiffres du mois de juin, le redressement des ventes ne s'est pas réalisé. Selon le Comité des Constructeurs Français d'Automobiles, les immatriculations de voitures particulières neuves ont chuté en juillet et particulièrement en août. De même, les données INSEE montrent que le chiffre d'affaires du commerce automobile a nettement baissé entre juillet 2002 et juillet 2003. En septembre cependant, le marché automobile français retrouve l'équilibre. En outre, la future hausse, pour les particuliers, de la TIPP sur le gazole pourrait avoir des conséquences sur la structure des ventes d'automobiles.

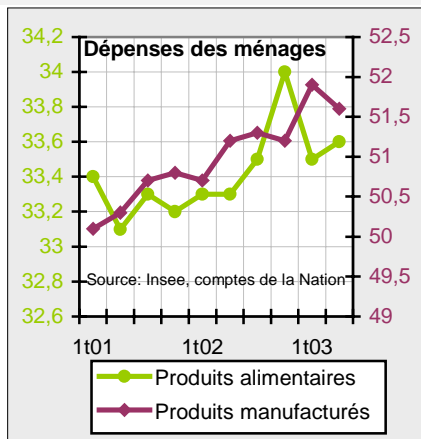


## CONSOMMATION DES MENAGES : REBOND INNATENDU

Au deuxième trimestre 2003, selon les comptes de la Nation, la consommation des ménages en produits manufacturés s'est ralentie (-0,6%) alors qu'elle avait été particulièrement

dynamique le trimestre précédent. Les achats de produits alimentaires revenus à leur rythme habituel au premier trimestre restent sur une croissance modérée au deuxième trimestre (+0,3%).

En septembre 2003, on assiste à un fort rebond de la consommation des ménages (+3,4% pour les produits manufacturés). Ainsi, malgré les baisses du mois d'août, la consommation des ménages pour les produits manufacturés aurait augmenté de 0,7% au troisième trimestre. Entre mai et septembre 2003, l'indicateur résumé d'opinion des ménages reste stable. Cependant, l'opinion sur le niveau de vie en France dans les mois à venir s'améliore de quelques points. Les intentions d'achats sont en léger progrès. Parallèlement, la situation actuelle est jugée moins propice à l'épargne et les perspectives d'évolution du chômage meilleures.



## PRIX : A LA HAUSSE

Au troisième trimestre 2003, l'indice des prix corrigé des variations saisonnières augmente de 0,6% soit une augmentation sur les 12 derniers mois de 2,1%. L'indice des prix alimentaires s'accroît de 0,2% mais il ne met pas en évidence l'évolution particulière du prix des fruits et légumes. Ainsi, le prix des légumes frais, après avoir diminué au deuxième trimestre, est en forte hausse. Au mois

de septembre, cette hausse a été particulièrement marquée (+22%) du fait de la réduction de l'offre de légumes frais qu'a entraînée la canicule. La spectaculaire hausse du prix des fruits du deuxième trimestre a été compensée par une baisse d'ampleur équivalente au troisième trimestre (-18,3%). Néanmoins, les prix des fruits demeurent au mois de septembre à un niveau élevé.

Sur les 12 derniers mois, les prix des automobiles neuves et d'occasion ont augmenté de 1,5%. Au troisième trimestre, la hausse est de 0,3%. Le niveau des prix des voitures neuves reste relativement stable alors que celui des voitures d'occasion continue sa progression.

Les prix des carburants ont augmenté de 2,1% au troisième trimestre, ce qui ramène leur baisse pour les 12 derniers mois à -1,5%.

Dans le secteur des biens manufacturés, la hausse des prix du mois de septembre a été assez forte (+0,9%) mais pour le trimestre, la hausse n'est plus que d'1% du fait des soldes de cet été. Ainsi, les prix des vêtements ont fortement augmenté en septembre (+2,5%) mais beaucoup moins sur le troisième trimestre (+0,1%).

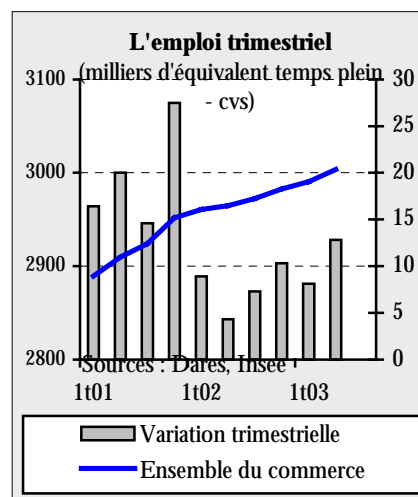
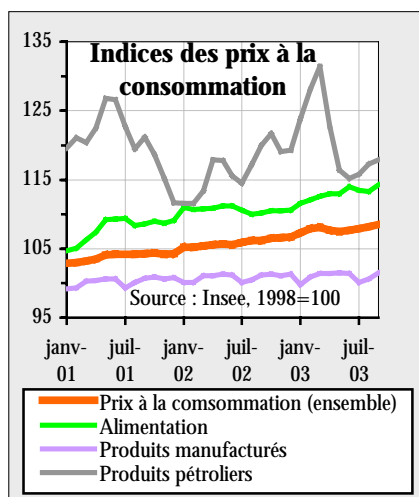
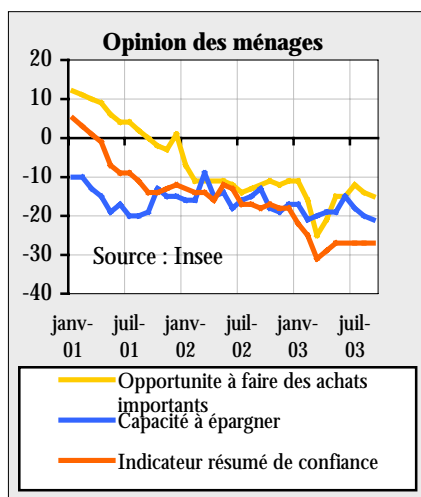
## EMPLOI DANS LE COMMERCE : DE FORTES DISPARITES

Au deuxième trimestre 2003, l'ensemble du secteur du commerce a créé près de 13 000 emplois en équivalent temps plein (ETP). Le commerce de détail hors automobile demeure bien orienté avec des créations d'emploi en progrès chaque trimestre : il en a créé 16200 au deuxième trimestre 2003.

L'évolution de l'emploi dans les secteurs du commerce automobile et du commerce de gros est préoccupante : après un fort recul des créations d'emplois dans ces secteurs, le deuxième trimestre est marqué par des destructions (respectivement 2800 et 600 emplois).

Dans le commerce de gros, les prévisions des commerçants sur l'emploi futur sont très pessimistes ; les opinions sur le nombre futur de personnes occupées dans le commerce de gros se sont fortement dégradées au mois de septembre.

(Rédaction terminée le vendredi 24 octobre 2003)



## TABLEAU SYNTHETIQUE DE LA SITUATION DU COMMERCE

ACTIVITE PRINCIPALE	Évolution du chiffre d'affaires Dernier point juillet 2003		PREVISIONS A COURT TERME	
	T/T-4 (*)	T/T-1 (**)	Commentaires	Évolution de l'activité
<b>VENTE ET REPARATION AUTOMOBILE</b>	-5,1	-1,7	Après la baisse des ventes de cet été, on peut espérer un effet rattrapage. Mais l'année 2003 restera décevante par rapport à 2002.	➡
<b>COMMERCE DE DETAIL</b>	+0,2	-0,9	<b>L'activité au 2<sup>e</sup> trimestre est stable. La situation s'est détériorée au 3<sup>e</sup> trimestre. En septembre, malgré des opinions moroses, la consommation semble repartir.</b>	➡
• A prédominance alimentaire	+0,7	-0,4	Grandes surfaces : stabilisation, allègement des stocks et intentions de commandes qui varient peu. Supermarchés, supérettes : activité stable en léger retrait. Magasins populaires : ventes pourraient s'améliorer.	➡
• Alimentaire spécialisé	-4,5	-3,1	Perspectives assez dégradées. Optimisme dans le commerce de viande.	➡
• Non alimentaire non spécialisé	-5,1	-4,9	Magasins non spécialisés : espoir de reprise conforté par la hausse de la consommation en biens manufacturés. Grands magasins : reprise de l'activité.	➡
• Pharmacie, articles médicaux	-0,8	-3,1	La baisse inattendue des ventes de produits de santé au 2 <sup>e</sup> trimestre pourrait être suivie d'un rattrapage.	➡
• Équipement de la personne (cuirs, habillement)	-0,9	-2,6	Les perspectives d'activité sont défavorables, les stocks sont jugés lourds et les intentions de commandes faibles.	➡
• Équipement du foyer	-0,9	+0,7	Les stocks se sont allégés, les intentions de commandes sont jugées meilleures et la consommation en équipement du foyer est en hausse.	➡
• Aménagement de l'habitat	+1,4	-3,7	Les stocks sont jugés lourds mais les perspectives d'activités demeurent favorables.	➡
• Culture, loisirs, sport	+3,3	-1,2	Reprise de l'activité modérée.	➡
• Commerce hors magasin	+3,1	-0,8	La vente par correspondance est bien orientée (forte augmentation de l'activité au mois de juillet).	➡
<b>COMMERCE DE GROS</b>	-1,1	-2,2	<b>Perspectives des commerçants sont moins ternes ; l'activité devrait se maintenir mais la situation de l'emploi dans ce secteur demeure préoccupante.</b>	➡
• Produits alimentaires			L'activité semble s'améliorer mais la hausse du prix des biens agricoles pourrait freiner les ventes.	➡
• Produits non alimentaires			Biens de consommations: reprise dynamique. Biens d'équipements : les ventes se maintiennent mais les prix diminuent. Biens intermédiaires : stabilisation puis reprise.	➡

\* 3 derniers mois 2003/même période 2002 ; \*\* 3 derniers mois rapportés aux 3 mois précédents

*Lettre d'information interne de la Direction des Entreprises commerciales, artisanales et de services*  
*Directeur de la publication : Jean-Christophe Martin,*  
*Rédactrice en Chef : Claire Lefebvre, Rédacteur : Nicolas Cochez*